



La clef des champs

du 22 avril 2011

Blé

Le marché repart de l'avant cette semaine à Chicago comme à Paris dynamisé par des conditions climatiques adverses dans l'Hémisphère Nord. Aucun des 4 « blocs exportateurs » n'échappe au caprice du temps :

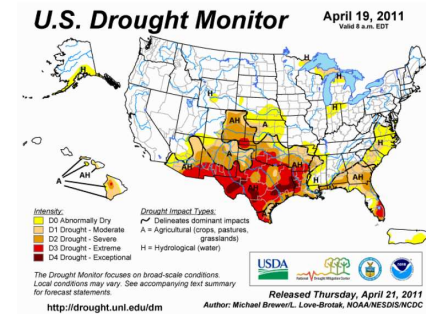
-En Russie :20% des objectifs d'emblavement n'ont pas été réalisés cet hiver et c'est maintenant les semis de printemps qui accumulent du retard.

-L'Europe de l'Ouest souffre d'un déficit hydrique record qui réveille les vieux souvenirs de la sécheresse de 1976 ! Les cultures souffrent et s'il n'y a encore rien d'irréversible, la situation peut rapidement tourner en catastrophe nationale si les précipitations n'arrivent pas avant notre prochain bulletin hebdomadaire.

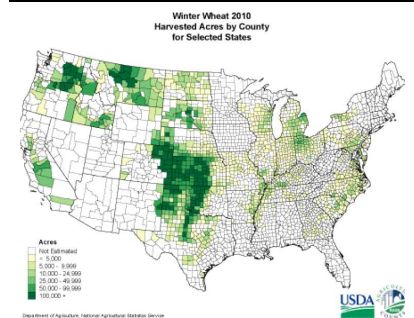
-Au Canada : c'est le froid et l'humidité des sols qui interdisent les semis de printemps.

-Aux Etats-Unis : la sécheresse persiste dans les Etats producteurs du sud. Dans ses dernières notations de cultures, l'USDA estime que seulement 36% des blés d'hiver sont dans un état « bon à excellent ».

Etat hydrique des sols américains



Semis de blé d'hiver aux Etats-Unis



Analyse graphique blé Euronext nov 2011



Mais la météo ne fait pas uniquement parler d'elle dans les pays exportateurs et devient également inquiétante en Chine (sécheresse dans le quart Nord-est) et sur une partie du Maghreb à un moment critique dans l'élaboration des rendements. **Bref on l'aura compris, le marché est en pleine période de « weather market » et le « weather » n'apporte dans l'immédiat que des éléments haussiers.**

Les éléments baissiers sont à rechercher dans les conjoncturels : les dettes d'Etats impressionnent (rappelons que Standard and Poor a dégradé la note américaine) et Morgan Stanley (célèbre banque d'investissement américaine) a, il y peu, conseillé à ses clients de « vendre » les matières premières (or, pétrole et céréales) anticipant une rechute de l'économie mondiale dans les mois à venir. La Chine, qui ne cache plus ses intentions de freiner l'inflation sur son marché intérieur, est entré dans un cycle de durcissement de sa politique monétaire et enfin rappelons que N Sarkozy, actuel président du G20, a officiellement lancé la chasse aux spéculateurs « principaux responsables des émeutes de la faim et de l'instabilité politique dans les pays arabes ».

Mais revenons au marché des céréales, et au marché français en particulier et tachons d'anticiper l'évolution des prix à court terme. Malgré la hausse récente de la parité €/€ (1.36), nos exportations vers pays tiers devraient allègrement franchir le cap des 12.5MT. Inutile de rappeler que les stocks n'ont rien à voir avec ceux de l'an dernier, FranceAgrimer retourne les bilans dans tous les sens mais ne parvient pas à justifier plus de 2MT de stock de report. Avec des perspectives de bonnes récoltes qui s'éloignent pour nos concurrents directs (Russie-USA) et une demande qui devrait être forte sur le bassin méditerranéen cette année, la marchandise française sera certainement sollicitée l'an prochain encore. Le spread mai/novembre sur Euronext atteint un niveau record (>30€/T) et n'incite pas à faire du report. La consommation intérieure n'a pas débuté ses achats de début de campagne et à contrario les agriculteurs sont déjà fortement engagés (comme l'an dernier, c'est le portuaire qui a capté cette marchandise). **Mise à part un « crack boursier » nous avons du mal à imaginer ce qui pourrait faire s'écrouler le marché à court terme.**

Analyse graphique maïs Euronext juin 2011



Maïs

Le contrat Euronext revient tester ses plus hauts niveaux de l'année (245€/T échéance juin 2011) essentiellement entraîné par la hausse des cours du blé. La météo US fait l'actualité avec des conditions trop humides dans le corn belt américain et un retard de semis qui s'amplifie (8% effectué contre 20% l'an dernier à la même époque). L'activité export américaine est au ralenti (800KT cette semaine) conséquence d'une demande japonaise (premier acheteur de maïs US) qui peine à redémarrer. En France, le marché reste clairement orienté vers l'intérieur et n'offre pour l'instant que très peu d'opportunité à l'export. Comme pour le blé, le manque de stock amplifie les effets de la météo et la volatilité s'installe durablement. **Attention, compte tenu de l'impressionnante position longue des fonds d'investissement américains (environ 35 MT à Chicago) d'importantes prises de bénéfices peuvent avoir lieu à tout moment.**

Colza

Le marché reste très chaud, comme la météo, et la graine européenne gagne cette semaine plus de 20€/T. En France comme en Allemagne le manque de précipitation laisse craindre une baisse de rendement alors même que la demande est en pleine expansion. Ailleurs dans le monde, le complexe est beaucoup plus lourd : les stocks de palme gonflent, la récolte record de soja en Argentine et au Brésil inonde le marché et la demande asiatique est en fort ralentissement. Seuls les cours du pétrole (112\$/baril à New-York) maintiennent l'intérêt des financiers sur Chicago. **Sentiment baissier à moyen terme.**

Analyse graphique maïs Euronext juin 2011



Evolution du baril de Brent à Londres



Huile de palme à Kuala Lumpur

